

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 107 (2012)
Heft: 3: Unsere Inventare = Nos inventaires

Vereinsnachrichten: Schweizer Heimatschutz = Patrimoine suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RICHTLINIEN VERABSCHIEDET

Neue Bauberatungskommission

Am 21. April 2012 hat der Zentralvorstand beschlossen, die Bauberatung des Schweizer Heimatschutzes auf nationaler Ebene mit einer neuen Struktur zu stärken. Sie erhält damit den Status einer ständigen Kommission und wird personell ausgebaut. Der Zentralvorstand hat die Tätigkeit dieser Kommission mit Richtlinien umrissen.

Der ursprüngliche Gedanke, Projekte überfordertes Baugesuchsteller «künstlerisch» zu verbessern, wird heute am ehesten noch in den Bauberatungen der Sektionen verfolgt. Doch seit ihren ersten Aktivitäten 1909 hat sich die Bauberatung stets gewandelt. 1944 trat Max Kopp als Chef der Planungsstelle an. Ein Vierteljahrhundert später ging der Stab an Robert Steiner, Beate Schnitter und andere. Sie kämpften in der heissen Phase des Baubooms, des

sen Auswirkungen erst mit den Bundesgesetzen für Natur- und Heimatschutz 1966 und für Raumplanung 1979 etwas gemildert wurden.

Bei der nun in die Wege geleiteten Neubelebung der Bauberatertradition auf der Ebene des Schweizer Heimatschutzes geht es zunächst darum, die in den Sektionen aktiven Bauberaterteams inhaltlich zu unterstützen und untereinander zu vernetzen. Hierzu steht beispielsweise die Organisation von Tagungen auf dem Programm. Diese sollen zur Verbesserung eines oft schwierigen Arbeitsumfeldes dienen, in dem Aufwand und Engagement sich nicht immer mit befriedigenden Resultaten die Waage halten. Weiter hat die Bauberatung die Aufgabe, die Haltung des Schweizer Heimatschutzes im Spannungsfeld von Raumentwicklung, Denkmalpflege und Baukultur aktiv zu diskutieren und den Verband bei seiner architektur-

und denkmalpflegepolitischen Positionierung zu unterstützen. Trotz der breiten kulturpolitischen Ausrichtung des Schweizer Heimatschutzes bleibt die Architektur das wichtigste Medium der Organisation. Schliesslich wird auch die neue Bauberatungskommission Fachgutachten erarbeiten, bei Bedarf auch für die Sektionen. Angesichts des sich verbreiternden Grabens zwischen Öffentlichkeit, Politik und Fachwelt und der gestiegenen Komplexität der Projekte wird die Arbeit nicht vor schnell ausgehen.

Mitglieder der Kommission sind Christian Bischoff (Vertreter des Geschäftsausschusses), Monique Keller (Vertreterin der Geschäftsstelle), Hansjörg Stalder (Vertreter der Sektionen), Bauberaterin Patricia Schibli und Christoph Schläppi (Präsident).

Christoph Schläppi, Präsident Bauberatungskommission

ADOPTION DE LIGNES DIRECTIVES

Nouvelle commission technique

Le 21 avril 2012, le Comité central a décidé de restructurer le conseil technique de Patrimoine suisse au niveau national pour le renforcer. Ce service acquiert ainsi le statut de commission permanente et va s'agrandir. Le Comité central a adopté des lignes directrices qui définissent les contours de l'activité de cette commission.

Initialement, l'intervention du conseil technique avait pour but d'améliorer l'esthétique des projets présentés par des promoteurs dépassés. Cet objectif est encore largement suivi par les commissions techniques des sections. Depuis ses débuts en 1909, le conseil technique n'a cessé d'évoluer. En 1944, Max Kopp a assumé la direction du service de la planification. Un quart de siècle plus tard, Robert Steiner, Beate Schnitter et d'autres ont pris le relais. Ils

ont mené un combat énergique au plus fort du boom de la construction, dont les effets n'ont pu être freinés que par l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage en 1966 et celle sur l'aménagement du territoire en 1979.

Le processus de revitalisation de la tradition du conseil technique au niveau national qui vient d'être lancé a pour objectif d'assurer un soutien aux équipes techniques actives dans les sections et de favoriser leur travail en réseau. A cet effet, il est prévu d'organiser des colloques ayant pour but l'amélioration d'un environnement de travail souvent hostile du fait que l'énergie et l'engagement consentis ne sont pas toujours récompensés par des résultats satisfaisants. Par ailleurs, la commission technique a pour mission d'ouvrir la discussion sur le positionnement de Patrimoine suisse à l'interface entre l'aménagement du territoire, la conservation du patrimoine bâti et

la culture architecturale, et de soutenir l'association dans le cadre de l'élaboration de ses prises de position sur l'architecture et la politique de conservation des monuments. Malgré l'orientation stratégique assez large de Patrimoine suisse, l'architecture reste le levier principal de l'association. La nouvelle commission technique devra également élaborer des expertises, le cas échéant à la demande des sections. Compte tenu de la complexité accrue des projets et du fossé qui se creuse entre le public, le monde politique et les spécialistes, la commission ne risque pas de chômer de si tôt.

Sont membres de la commission: Christoph Schläppi (président), Christian Bischoff (représentant du bureau), Monique Keller (représentante du secrétariat général), Hansjörg Stalder (représentant des sections) et Patricia Schibli.

Christoph Schläppi, président de la commission technique

FERIEN IM BAUDENKMAL

Schweizer Heimatschutz



Stüssihofstatt, Unterschächen (UR)

Geschichte der Stüssihofstatt in mehreren Akten

1. Akt In der Schweiz findet man auf kleinstem Raum mannigfaltige Baudenkmäler. Sie erzählen uns Geschichten. Eine dieser Geschichten wollen wir in mehreren Akten aufleben lassen. Die Geschichte der Stüssihofstatt in Unterschächen (UR). Sie zeigt auch exemplarisch die Zielsetzung der Stiftung Ferien im Baudenkmal, bedrohte Baudenkmäler zu übernehmen und sie sanft zu renovieren, um sie letztendlich als Ferienwohnungen erlebbar zu machen.

Die Stüssihofstatt stellt eines der letzten spätmittelalterlichen Bauwerke der Innerschweiz dar. Dendrochronologische Datierungen lassen auf ein Baujahr 1450/1451 schliessen. Es handelt sich um einen einfachen Blockbau, der ein authentisches Erscheinungsbild aufweist. Seine gesamte Struktur mit Ausnahme der beiden Lauben stammt aus der Erstellungszeit. Mehrere Baudetails, etwa die massiven Türpfosten und Schwellen, Einzelvorstösse oder zwei fassadenbündige Deckenbohlen sind bauhistorisch von grossem Interesse.

Das Haus wurde noch bis vor einigen Jahren permanent bewohnt. Die damaligen Eigentümer stellten nach dem Auszug der Mieter einen Antrag auf Entlassung der Liegenschaft aus dem Inventar der Denkmalpflege. Dieses einzigartige Bauzeugnis sollte abgerissen werden und einem Neubau weichen. Der Entlassungsantrag wurde vom Urner Regierungsrat abgelehnt, was den damaligen Eigentümer vor neue Herausforderungen stellte. Die Urner Denkmalpflege nahm Kontakt zur Stiftung Ferien im Baudenkmal auf, um eine Lösung zur Erhaltung des Objekts zu suchen. Nach einigen Verhandlungen und einer Anpassung des Katasterplans konnte die Stiftung Ferien im Baudenkmal die Stüssihofstatt Ende März 2012 erwerben.

Wie geht es weiter mit der Stüssihofstatt? Kann ihr Verfall aufgehalten werden? Wird sie ihre Geschichte erzählen können? Das und noch viel mehr erfahren Sie in den kommenden Ausgaben der Zeitschrift Heimatschutz/Patrimoine.

Kerstin Camenisch, Geschäftsführerin Ferien im Baudenkmal
→ www.magnificasa.ch

HISTOIRE EN PLUSIEURS ACTES

Malgré l'exiguïté de son territoire, la Suisse regorge de perles du patrimoine bâti. Ces témoins d'un riche passé nous racontent des histoires. Nous avons décidé de vous faire vivre l'une d'entre elles en plusieurs actes. L'histoire de la Stüssihofstatt d'Unterschächen (UR) est en effet emblématique des objectifs visés par la Fondation Vacances au cœur du patrimoine créée par Patrimoine suisse qui reprend des constructions historiques menacées et les rénove dans les règles de l'art pour les transformer ensuite en logements de vacances.

La Stüssihofstatt est l'une des dernières constructions de la fin du Moyen Age de Suisse centrale. Elle remonte, selon les analyses par dendrochronologie, aux années 1450/1451. Il s'agit d'une construction simple en madriers. Sa structure d'origine, à l'exception des deux galeries, est intacte. Du point de vue de l'histoire de l'art, plusieurs éléments de détail, notamment les seuils et les montants de portes en bois massif, quelques têtes de madriers isolées visibles en façade et deux planchers traversant la façade présentent un grand intérêt. Cette maison était encore habitée il y a quelques années. Après le départ du dernier locataire, les propriétaires ont demandé au canton de sortir la Stüssihofstatt de l'Inventaire du patrimoine cantonal. Ils projetaient sa démolition et son remplacement par une construction nouvelle. Le Conseil d'Etat du canton d'Uri a refusé la demande, ce qui a mis en difficulté les propriétaires. Le service cantonal de la conservation du patrimoine a ensuite pris contact avec la Fondation Vacances au cœur du patrimoine pour trouver des pistes permettant d'assurer la préservation de cet objet. Les négociations ainsi qu'une petite adaptation du cadastre ont permis à la Fondation d'acquérir la maison à la fin du mois de mars 2012.

Quelle sera la destinée de la Stüssihofstatt? Pour le savoir, ne manquez pas de lire nos informations dans les prochaines éditions de la revue Heimatschutz/Patrimoine.

→ www.magnificasa.ch



SCHOGGITALER 2012

Für historische Räume

In historischen Innenräumen lässt sich heute noch erleben, wie unsere Vorfahren gewohnt und gelebt haben. Der Schweizer Heimatschutz leistet mit dem Erlös der Schoggitaleraktion 2012 einen Beitrag an die Erhaltung wertvoller historischer Räume für künftige Generationen. Seit 66 Jahren engagieren sich der Schweizer Heimatschutz und Pro Natura mit der Schoggitaleraktion für den Erhalt des Schweizer Natur- und Kulturerbes.

Wie unsere Vorfahren gewohnt und gelebt haben, lässt sich in vielen Räumen heute noch hautnah erleben. Zu diesen Schätzen unserer Vergangenheit gehören nicht nur reich geschmückte Salons, sondern auch Bauernstuben oder Wohnungen von einfachen Leuten. Noch immer verschwinden diese wichtigen Zeugnisse einer vergangenen Wohnkultur – oft lautlos und ohne das Wissen der Bevölkerung.

Der Schoggitaler 2012 ist deshalb den historischen Innenräumen gewidmet, zu denen auch Interieurs, Wandmalereien und Einrichtungsgegenstände gehören, und leistet einen wichtigen Beitrag zur Erhaltung wertvoller historischer Räume für künftige Generationen. Im Zentrum stehen grössere und kleinere Projekte aus der ganzen Schweiz, mit denen neues Leben in alte Räume gebracht wird.

Vielfältige Unterstützung

Neben Projekten zur Bewahrung von historischen Räumen unterstützt der Talerverkauf verschiedene Tätigkeiten des Schweizer Heimatschutzes und von Pro Natura. Seit 1946 setzen sich die beiden Verbände mit der Schoggitaleraktion gemeinsam für die Erhaltung unserer Lebensgrundlagen ein. Der Schweizer Heimatschutz engagiert sich in erster Linie für die gebaute Umwelt, Pro Natura für Natur und Landschaft. Beide beschaffen sich einen wichtigen Teil ihrer Mittel durch den Talerverkauf.

Schoggitaleraktion im September

Der Verkauf der traditionsreichen Schoggitaler aus Schweizer Biovollmilch sowie Kakao aus fairem Handel startet im kommenden September. Schulkinder werden in der Deutschschweiz und in der Romandie vom 5. bis 15. September sowie im Tessin vom 10. bis 22. September die goldigen Taler verkaufen. Von jedem verkauften Taler fließen 50 Rappen in die Klassenkasse – als Dankeschön für ihren Einsatz für den Natur- und Heimatschutz. Die Schulklassen erhalten ausserdem Unterrichtsmaterial zum Jahresthema «Historische Räume».

Iris Strebler, Leiterin Talerbüro
→ www.schoggitaler.ch

POUR LES INTÉRIEURS D'ÉPOQUE

Dans de nombreuses demeures, grâce à des intérieurs d'époque, on peut aujourd'hui encore se rendre compte de la manière dont vivaient nos aïeux. Parmi ces trésors de notre passé, il y a non seulement des salons richement décorés, mais aussi des salles de ferme et des logements de gens simples. Cependant, ces importants témoins de notre habitat historique ont tendance à disparaître, souvent discrètement, sans que l'on y prenne garde. C'est la raison pour laquelle l'Ecu d'or 2012 est consacré aux intérieurs d'époque, qui incluent l'aménagement, les peintures murales ou le mobilier. Il apportera ainsi une contribution importante à la conservation d'intérieurs historiques de grande valeur pour les générations futures. Au cœur de cette action figurent des projets – grands ou petits – dans toute la Suisse, destinés à insuffler une vie nouvelle à des intérieurs anciens.

Outre des projets de conservation d'intérieurs d'époque, d'autres activités de Patrimoine suisse et de Pro Natura bénéficieront du soutien de l'Ecu d'or 2012. Depuis 1946, ces deux associations unissent leurs efforts à travers l'Ecu d'or pour préserver notre environnement et notre cadre de vie. Patrimoine suisse se concentre sur le milieu bâti, Pro Natura sur la nature et le paysage. Toutes deux tirent de la vente de l'Ecu d'or une part substantielle de leurs moyens financiers. La vente du traditionnel Ecu d'or, fabriqué avec du lait bio suisse et du cacao issu du commerce équitable, démarre en septembre prochain. Les élèves de Suisse romande et alémanique participeront à l'action du 5 au 15 septembre. Ceux du Tessin du 10 au 22 septembre. Pour chaque Ecu d'or vendu, 50 centimes vont à la caisse de classe – à titre de remerciement pour l'engagement en faveur de la nature et du patrimoine. Les classes reçoivent également un dossier didactique sur le thème de l'année «Intérieurs d'époque».

→ www.ecudor.ch



SCHOGGITALER 2012

Vielfältige Projekte

Ein Notdach für ein historisches Hotel, Besichtigungen und Konzerte in wertvollen Innenräumen oder die Förderung von dringenden Renovationen: Der Schoggitaler wirkt dank den kantonalen Sektionen des Schweizer Heimatschutzes in der ganzen Schweiz.

50 000 Schulkinder, die jedes Jahr im September mit ihren grünen Schachteln voller Schoggitaler unterwegs sind, verpflichten zu einem sichtbaren und wirksamen Engagement für den Natur- und Heimatschutz in unserem Land. Der Schweizer Heimatschutz nimmt zusammen mit seinen kantonalen Sektionen diese Verantwortung wahr und macht Baukultur landauf, landab erleb- und spürbar. Für den diesjährigen Schwerpunkt des Schoggitalers «Historische Räume» haben zahlreiche Sektionen Sonderaktionen lanciert, mit denen Baudenkmäler belebt, in Szene gesetzt und gar gerettet werden können. 100 000 Franken stehen für dieses Engagement zur Verfügung.

So werden in vielen Kantonen Anlässe stattfinden, an denen sonst verschlossene Räume der interessierten Öffentlichkeit gezeigt werden können. Nicht nur Führungen – wie beispielsweise in den Kantonen Bern, Waadt, Freiburg oder Jura –, sondern auch Konzerte wie im Kanton Baselland machen die reichhaltige Baukultur erlebbar. Im bündnerischen Mulegns ermöglicht der Erlös aus der Taleraktion die Erstellung eines dringend benötigten Notdaches, um das historische Posthotel Löwen vor dem Zerfall zu bewahren, und im Kanton Aargau wird die langsam verschwindende Tradition der «Säli» in den Wirtshäusern zum Thema gemacht. Der Schoggitaler ermöglicht aber nicht nur solch einzigartige Projekte, sondern unterstützt auch die tägliche – zumeist ehrenamtliche – Arbeit in den kantonalen Sektionen mit jährlichen wiederkehrenden Beiträgen von rund 250 000 Franken. Sie sehen: Mit dem Kauf von Schoggitalern helfen Sie mit, unsere Heimat zu erhalten.

Patrick Schoeck-Ritschard, Schweizer Heimatschutz



Der Jugendstilsaal im Posthotel Löwen in Mulegns GR

La salle de style Art nouveau du Posthotel Löwen de Mulegns (GR)

UNE MYRIADE DE PROJETS



Un toit de fortune pour un hôtel historique, des visites, des concerts dans de prestigieuses salles historiques, un coup de pouce à des rénovations urgentes... Telles sont les actions que la vente de l'Ecu d'or permet de concrétiser dans l'ensemble du pays grâce à la collaboration des sections cantonales de Patrimoine suisse.

Chaque année en septembre, 50 000 élèves font une tournée de vente d'écus en chocolat dans leur quartier, agissant ainsi de façon concrète et efficace pour la protection de la nature et du patrimoine dans notre pays. Patrimoine suisse qui porte cette opération avec ses sections cantonales saisit cette occasion pour sensibiliser le public – par vaux et par monts – à la culture architecturale. La campagne de l'Ecu d'or de cette année étant dédiée aux «Intérieurs d'époque», de nombreuses sections proposent des actions spéciales dont le but est d'animer, mettre en scène et même sauver des bâtiments du patrimoine bâti. 100 000 francs sont à disposition pour cet engagement. Dans de nombreux cantons fleuriront des événements organisés dans des salles habituellement fermées au public. Des visites guidées – par exemple dans les cantons de Berne, Vaud, Fribourg ou du Jura – mais également des concerts, comme à Bâle-Campagne, redonneront vie à de nombreux témoins de notre riche culture architecturale. A Mulegns, dans les Grisons, la vente de l'Ecu d'or permettra d'installer un toit de secours qui évitera le délabrement de l'hôtel historique Löwen, et dans le canton d'Argovie, la lente disparition de la tradition des «Säli» des hôtels-auberges fera débat. La vente de l'Ecu d'or permet la réalisation de projets uniques en leur genre, mais soutient également le travail quotidien – le plus souvent bénévole – des sections cantonales qui reçoivent une contribution annuelle régulière d'environ 250 000 francs. Comme vous le voyez, en achetant des Ecus d'or, vous agissez pour la conservation de notre patrimoine bâti.

PRIX SCHULTHESS DES JARDINS 2012

Remise du Prix Schulthess au bord de l'Aire



Le président Philippe Biéler présente l'acte original du prix Schulthess des jardins 2012.

Präsident Philippe Biéler präsentiert die Urkunde des Schulthess Gartenpreises 2012.

La remise officielle du Prix Schulthess des jardins le 25 mai dernier a mis en lumière les interactions entre la revitalisation des cours d'eau, l'aménagement du territoire et la densification du domaine bâti.

Dans peu d'endroits en Suisse, le développement démographique et économique confronte la population, les politiques et les autorités à des défis d'aménagement aussi complexes que dans le canton de Genève. S'il n'est pas surprenant que ce canton exigu accorde une importance particulière à ses espaces verts, la mise en œuvre de cet objectif ne va pas de soi.

Ces questions suscitent l'intérêt et l'engagement d'un large public comme le prouve le succès de la remise du prix Schulthess des jardins le 25 mai sous le couvert de Certoux, au bord de l'Aire. La cérémonie a attiré quelque 140 personnes par une magnifique journée ensoleillée. Aux experts et représentants des autorités et des politiques sont venus se joindre de nombreuses personnes intéressées ainsi que des riverains qui s'étaient, pour la plupart,

déjà appropriés les berges revitalisées de ce cours d'eau et voulaient surtout en apprendre davantage sur les enjeux de ce travail interdisciplinaire.

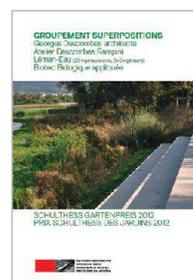
Philippe Biéler a rendu hommage au travail du Groupement Superpositions, une équipe interdisciplinaire d'experts réunis sous la houlette de Georges Descombes, architecte paysagiste qui a réussi – par la réalisation d'un jardin linéaire – à répondre avec intelligence aux contraintes de la protection contre les crues tout en offrant des espaces naturels et de détente. Il a également salué la démarche visionnaire du canton de Genève qui a ouvert une procédure novatrice de soumission publique pour l'octroi de «mandats d'études parallèles». Patrimoine suisse se réjouit de suivre les développements de cet ambitieux projet d'ensemble qui n'est de loin pas encore achevé. Il salue l'enthousiasme manifesté pour le projet par Michèle Künzler, conseillère d'Etat du canton de Genève responsable du département compétent en la matière, ainsi que son engagement à mener à bien les prochaines étapes de ce projet.

Patrick Schoeck-Ritschard, Patrimoine suisse

SCHULTHESS GARTENPREIS 2012

An wenigen Orten der Schweiz stellen die demografische und wirtschaftliche Entwicklung die Bevölkerung, Politik und Behörden vor derart grosse raumplanerische Herausforderungen wie im Kanton Genf. Dass in diesem flächenmässig begrenzten Kanton Grünräume besondere Bedeutung erlangen, erstaunt zwar nicht, ist aber keineswegs selbstverständlich.

Dass reges Interesse und grosses Engagement für solche Fragen bestehen, hat die Verleihung des Schulthess Gartenpreises am 25. Mai 2012 bewiesen: Bei bestem Wetter versammelten sich rund 140 Personen am Ufer der Aire im Couvert de Certoux. Neben Fachleuten und Vertretern von Behörden und Politik waren zahlreiche Interessierte und Anwohnerinnen anwesend, die sich diesen revitalisierten Flusslauf angeeignet haben und mehr über die Hintergründe dieser interdisziplinären Arbeit erfahren wollten. Philippe Biéler würdigte in seiner Laudatio die Arbeit des «Groupement Superpositions», einer Arbeitsgemeinschaft von Büros aus unterschiedlichen Fachbereichen unter der Leitung des Landschaftsarchitekten Georges Descombes. Das geglückte Nebeneinander von Hochwasserschutz, naturnahen Lebensräumen und Erholungsfunktionen in einem linearen Garten sei vorbildlich und subtil umgesetzt worden. Ebenso lobte er das weitsichtige Vorgehen des Kantons Genf, der als Auftraggeber auf eine innovative Form des Wettbewerbes setzte. Der Schweizer Heimatschutz ist gespannt, wie sich das noch längst nicht vollständig umgesetzte Grossprojekt weiterentwickeln wird. Das Bekenntnis von Michelle Künzler, der zuständigen Regierungsrätin des Kantons Genf, zum Projekt und seinen anstehenden Etappen haben wir mit Freude zur Kenntnis genommen.



Die Begleitpublikation kann für fünf Franken unter www.heimatschutz.ch/shop bezogen werden (für Heimatschutz-Mitglieder gratis).

La plaquette explicative sur le prix Schulthess des jardins est à commander sur www.patrimoine-suisse.ch/shop au prix de 5 francs (gratuité pour les membres).

DELEGIERTENVERSAMMLUNG UND WAKKERPREISVERLEIHUNG IN KÖNIZ

ASSEMBLÉE DANS UN CADRE FESTIF

Versammlung in festlichem Rahmen

Am Samstag, 23. Juni 2012, fand in Köniz die Delegiertenversammlung des Schweizer Heimatschutzes statt. Im Anschluss wurde der Gemeinde Köniz im Rahmen eines öffentlichen Festanlasses der Wakkerpreis 2012 verliehen.

Zu Beginn der Delegiertenversammlung in der Pfrundschiür des Schlosses Köniz schilderte Dorothee Schindler, Präsidentin des Berner Heimatschutzes, wie die Sektion den diesjährigen Wakkerpreis dazu nutzen konnte, auf die Anliegen des Heimatschutzes hinzuweisen. Der Könizer Gemeindepräsident Luc Mentha brachte danach in markigen Worten seine Freude über die Auszeichnung «seiner» Gemeinde zum Ausdruck. Nach der einstimmigen Genehmigung des Jahresberichts und der Jahresrechnung 2011 stellte Stiftungsratspräsident Severin Lenel die Erfolgsgeschichte der durch den Schweizer Heimatschutz gegründeten Stiftung Ferien im Baudenkmal

vor. Im Anschluss wählte die Delegiertenversammlung den Präsidenten Philippe Biéler, die Vizepräsidentin Ruth Gisi und den Vizepräsidenten Severin Lenel sowie die Mitglieder des Geschäftsausschusses Denise Lüthy, Daniela Saxer und Christian Bischoff für weitere vier Jahre. Den Abschluss der Delegiertenversammlung bildete ein Referat von Herbert Bühl, Präsident der Eidgenössischen Natur- und Heimatschutzkommission (ENHK), unter dem Titel «Ausbau der erneuerbaren Energien im Widerspruch zu den Schutzinteressen des Natur- und Heimatschutzes?»

Die Wakkerpreisverleihung am Nachmittag im Hof des Schlosses Köniz, verbunden mit einem Volksfest bei schönstem Wetter, mit Konzerten, Festwirtschaft und Führungen durch die Gemeinde wurde gekrönt von der Festrede der Bundesrätin Simonetta Sommaruga (vgl. Seite 38), die zwischen 1997 und 2005 Gemeinderätin in Köniz war.

Peter Egli, Redaktor

En prélude à l'Assemblée des délégués du 23 juin 2012 à Köniz, Luc Mentha, président de la commune lauréate, a exprimé en quelques mots chargés d'émotion sa joie et sa fierté de voir «sa» commune récompensée. Après l'approbation à l'unanimité du rapport annuel et des comptes 2011, Severin Lenel, président de la Fondation Vacances au cœur du patrimoine, a présenté le brillant parcours de cette jeune fondation créée par Patrimoine suisse. L'Assemblée des délégués a ensuite reconduit dans leurs fonctions le président Philippe Biéler, la vice-présidente Ruth Gisi, le vice-président Severin Lenel et les membres du bureau Denise Lüthy, Daniela Saxer et Christian Bischoff pour quatre ans. L'Assemblée des délégués a été suivie d'un exposé présenté par Herbert Bühl, président de la Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage (CFNP), sur: «Le développement des énergies renouvelables est-il en contradiction avec les intérêts de la protection de la nature et du paysage?»

L'après-midi, la cérémonie officielle de remise du prix Wakker, puis la fête populaire, se sont déroulées par un temps radieux dans la cour du château de Köniz avec, en apothéose, l'allocution de la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga (cf. page 38), membre de l'Exécutif communal de 1997 à 2005.



Heimat verbindet.

Unsere Heimat ist einmalig. Helfen Sie mit, ein Stück Heimat zu bewahren. Schweizer Baukultur für kommende Generationen: schützen, erlebbar machen, weiter bauen. Ihr Vermächtnis – eine Erbschaft oder ein Legat – legt den Grundstein für die Zukunft. Informieren Sie sich bei Ihrem Anwalt oder bestellen Sie die Unterlagen des Schweizer Heimatschutzes: www.heimatschutz.ch. Sie können uns auch anrufen: Unser Geschäftsleiter Adrian Schmid berät Sie gerne persönlich unter 044 254 57 00.

Schweizer Heimatschutz Postfach 8032 Zürich
adrian.schmid@heimatschutz.ch 044 254 57 00
www.heimatschutz.ch

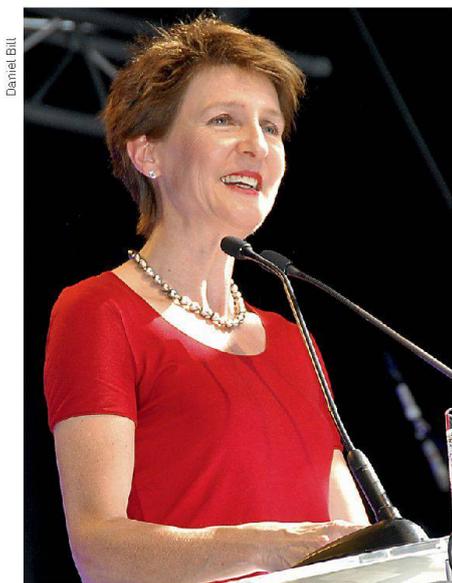


SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
 PATRIMOINE SUISSE
 HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
 PROTECCIUN DA LA PATRIA

FESTANSPRACHE ZUR WAKKERPREISVERLEIHUNG

Köniz – eine Schweiz im Kleinen

In ihrer Festansprache an der diesjährigen Wakkerpreisverleihung sprach Bundesrätin Simonetta Sommaruga über die Herausforderungen, mit denen sich die heutige Raumplanung konfrontiert sieht. Wo Altes dem Neuen weichen müsse, bestehe «die Kunst darin, im Wandel die Identität zu bewahren», hielt sie fest.



führt nicht nur für die Feuerwehr, sondern gerade auch für die Raumplanung zu enormen Herausforderungen.

Das Dilemma der Gemeinden und Städte

Was wollen wir bewahren, weil es sich um architektonische oder raumplanerische Elemente handelt, die für die Identität der Gemeinde und ihrer Bewohnerinnen und Bewohner wichtig sind? Und welchen Wandel lassen wir zu, weil sonst keine Entwicklung mehr stattfinden kann? – Das ist für praktisch alle Gemeinden und Städte ein Dauerdilemma.

In Köniz hat man früher als in vielen anderen Gemeinden versucht, dieses Dilemma mit einer geschickten Raumplanung zu entschärfen. Dafür erhält Köniz heute den Wakkerpreis. Dieser Preis wurde früher ja

eher an Gemeinden verliehen, die besondere Anstrengungen für den Erhalt ihrer historisch gewachsenen Ortskerne und Altstädte unternahmen. In den letzten Jahren, und ich bin froh darüber, wurden jedoch auch Gemeinden geehrt, die wie Köniz versuchen, die richtige Balance zwischen Bewahrung und Wandel zu finden. Wenn sich vieles rasch und stark verändert, kann uns das verunsichern. Fundamentalere Wandel erschüttert nicht nur Gewissheiten, er kann auch Identitäten ins Wanken bringen. Meine Schwiegermutter ist auf einem Bauernhof im Buchseegut mitten in Köniz aufgewachsen. Später musste dieser Bauernhof der Schulanlage weichen. Das hat sie ihr Leben lang geprägt. Jedes Mal, wenn wir dort vorbeikamen, sprach sie vom Bauernhof – sie hatte damit ein Stück ihrer Identität verloren.

Wo Neues entsteht, muss manchmal Altes weichen. Die Kunst besteht aber darin, im Wandel die Identität zu erhalten. Das ist auch in Köniz nicht immer gelungen. Doch die Bemühungen der letzten Jahre

«Ich habe Köniz über seine Hydranten kennengelernt. Ich lebte ja gerade mal ein gutes Jahr im Spiegel, als ich in den Gemeinderat gewählt wurde. Dort war ich zuständig für die Feuerwehr und den Zivilschutz und lernte insbesondere bei den Feuerwehrübungen Köniz bis in die hintersten Winkel kennen. Auch dank der Feuerwehr habe ich ein Gespür für diese Gemeinde entwickelt. Es macht ja einen Riesenunterschied, ob ein Feuer in einem abgelegenen Bauernhaus oder mitten im dicht überbauten, städtischen Gebiet ausbricht. Die Feuerwehr muss in der Gemeinde Köniz aber auf alles gefasst sein. Meine Vorrednerinnen und Vorredner haben es bereits betont: Köniz ist mit seinen städtischen und seinen ländlichen Ortsteilen wie eine Schweiz im Kleinen. Das



Gemeindepräsident Luc Mentha und Philippe Biéler, Präsident des Schweizer Heimatschutzes

Luc Mentha, président de la commune, et Philippe Biéler, président de Patrimoine suisse



Band Adam Had'am auf der Open-Air-Bühne im Hof des Schlosses Köniz

Le groupe Adam Had'am sur la scène en plein air de la cour du château de Köniz



haben sich gelohnt. Köniz hat sich unglaublich verändert – und hat es trotzdem geschafft, seinen Charakter weitgehend zu erhalten. Die städtisch geprägten Ortsteile wie zum Beispiel Köniz-Zentrum oder das Liebefeld wurden stark verdichtet und damit noch städtischer. Die ländlichen Ortsteile wie Herzwil oder das Gurten-dorf hat man vor planlosen Überbauungen verschont.

Nachhaltige Raumplanung ein Bedürfnis

Inzwischen scheint eine nachhaltige Raumplanung auch einem Bedürfnis der Bevölkerung zu entsprechen. Anders ist die Zustimmung zur Zweitwohnungsinitiative kaum zu erklären. Unabhängig von den Schwierigkeiten, diese Initiative umzusetzen – sie macht deutlich, dass eine Mehrheit der Schweizerinnen und Schweizer sich Sorgen darüber macht, dass unser Land immer stärker verbaut wird und dass in weiten Teilen des Mittel-landes ein mehr oder weniger planloser Siedlungsbrei entstanden ist.

Der Präsident des Schweizer Heimatschutzes, Philippe Biéler, hat es vorhin in

seiner Laudatio erwähnt: Letzte Woche haben National- und Ständerat als indirekten Gegenvorschlag zur Landschaftsinitiative das Raumplanungsgesetz verschärft. Ich begrüße diesen Entscheid ausdrücklich. Er kommt zwar etwas spät. Solche Regelungen hätten wir bereits vor zwanzig oder dreissig Jahren gebraucht. Aber unser Ziel ist klar: Wir müssen die Veränderungen so gestalten, dass wir uns auch zu Hause fühlen können, wenn die Welt und Köniz sich wandeln.

Meine Damen und Herren, wir können heute in Köniz städtische Qualitäten geniessen, etwa bei kulturellen Anlässen in den Vidmarhallen. Und wir können in Köniz durch intakte Landschaften und Ortsteile streifen. Köniz hat sich für die Vielfalt entschieden und gegen die Gleichförmigkeit. Das passt auch gut zur Schweiz. Deshalb kann und soll Köniz auch als Modell für die ganze Schweiz dienen. Und deshalb hat Köniz den Wakkerpreis verdient.

Ich gratuliere der Gemeinde Köniz und ihren Einwohnerinnen und Einwohnern ganz herzlich zu diesem Preis.»



Open-Air-Konzert von Stefanie Heinzmann
Concert en plein air de Stefanie Heinzmann

→ Die Rede von Bundesrätin Simonetta Sommaruga wird hier leicht verkürzt wiedergegeben. Der ganze Redetext ist unter www.ejpd.admin.ch (Reden) zu finden.